

Séminaire AGS – Automne 2025

Programme

Mercredi 1^{er} octobre – Camille Masclet
17h à 19h, Salle Henri Janne, Bâtiment S, 15^{ème} étage

Le féminisme en héritage. Incidences intimes et transmission familiale d'une lutte politique.

Résumé :

Le féminisme change-t-il la vie ? Ressurgie dans le sillage du mouvement #MeToo, cette question se pose à chaque grande vague de mobilisation féministe. Dans les années 1970, les mouvements féministes qui clament que « le privé est politique » aspirent précisément à changer la vie des femmes. Le corps, la sexualité, le couple, les tâches domestiques, l'éducation des enfants sont autant de sujets dont les féministes se saisissent alors pour les politiser. Les transformations sociales et politiques engendrées par ces mobilisations sont aujourd'hui connues et célébrées comme des acquis. Moins spectaculaires et plus difficiles à saisir, les révolutions intimes qu'elles ont entraînées à l'échelle individuelle sont davantage restées dans l'ombre. Ces femmes sont-elles parvenues à se libérer de certains carcans genrés grâce à leur engagement ? Quel écho la contestation du patriarcat a-t-elle eu sur leur sexualité et leurs relations de couple ? Comment ont-elles élevé leurs enfants ? Leurs filles et leurs fils sont-ils devenus féministes à leur tour ? À partir d'une enquête sociologique menée auprès de deux générations, l'ouvrage (PUF, 2025) qui sera présenté examine l'empreinte laissée par la politisation du privé dans la vie de ces féministes ordinaires et celle de leurs enfants. Il offre une perspective nouvelle sur les effets à long terme de ce mouvement historique et sur sa contribution au changement social et à la transformation du genre, éclairant en retour les mobilisations féministes contemporaines.

Biographie :

Sociologie et politiste, Camille Masclet est chargée de recherche au CNRS, rattachée au Centre européen de sociologie et science politique à Paris. Elle est également enseignante au sein des Masters d'Etudes sur le Genre de l'EHESS et de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses travaux portent sur les mouvements féministes, le genre et la sexualité, et la socialisation politique et familiale. Elle a mené une longue recherche consacrée aux incidences biographiques de l'engagement féministe dans les années 1970 en France sur les militantes et leurs enfants, récemment publiée sous le titre *Le féminisme en héritage. Incidences intimes et transmission familiale d'une lutte politique* (PUF, 2025). Aujourd'hui, son enquête en cours s'intéresse aux parents des personnes LGBT et aux effets socialisateurs des minorités de genre et de sexualité sur leur entourage familial.

Lundi 17 novembre – Francis Dupuis-Déri
17h à 19h, Salle Henri Janne, Bâtiment S, 15^{ème} étage

L'école champ de bataille : les actions individuelles et collectives des élèves misogynes, homophobes et transphobes

Résumé :

Les études en sociologie politique sur l'antiféminisme et l'antigenre qui s'intéressent au front scolaire portent avant tout sur les mobilisations d'adultes (politiques, polémistes médiatiques, parents, etc.), réservant aux jeunes des commentaires importants sur leur victimisation, mais qui les font apparaître comme des objets du conflit, et non des sujets. Or des élèves — surtout des garçons — participent aussi, par des actions individuelles ou collectives, à la charge réactionnaire, aux dépends d'institutrices et d'élèves féminines et de la diversité de genre et sexuelle, mais y répondent des élèves progressistes par des contre-mobilisations. La discussion sera l'occasion de présenter les résultats d'une étude de terrain à ce sujet.

Biographie :

Francis Dupuis-Déri est professeur de science politique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il codirige, avec la sociologue Mélissa Blais, le Chantier sur l'antiféminisme du Réseau québécois en études féministes (RéQEF). Il est l'auteur de nombreux livres sur la démocratie, les mouvements sociaux et l'antiféminisme, en particulier le courant « masculiniste ». Ses livres ont été traduits en une dizaine de langues.

Mercredi 19 novembre – Andrea Cornwall
17h à 19h, Salle Henri Janne, Bâtiment S, 15^{ème} étage

The Trouble with Gender: Feminist Frictions

Abstract :

« Gender equality » gave feminists of all persuasions an umbrella concept that held together a loosely based collective project of social transformation. Anti-gender politics dissolves the fragile consensus that once connected feminist advocacy for ‘gender equality’, laying bare differences that were always already there, magnetising the polarities so that what was once a field of activists able to work together across difference has become a fractious terrain full of fissures and frictions. In this presentation, I return to some of the concepts and theorists that informed the promotion of ‘gender equality’ in international development, to ask: are do they still offer us useful frames and tools for thought in the current conjuncture and if not, can they be repurposed to tackle the trouble with gender in these troubled times ?

Biography :

Andrea Cornwall is Professor of Global Development and Anthropology in the Department of International Development, School of Global Affairs, King’s College, London. She has published widely on gender, sexuality and democracy, including *Masculinities under Neoliberalism* (eds. Cornwall, Kariotis and Lindisfarne, Zed Books 2018), *Women, Sexuality and the Political Power of Pleasure* (eds. Jolly, Cornwall and Hawkins, Zed Books, 2014) and *Development with a Body: Gender, Sexuality and Human Rights* (eds. Cornwall, Correa and Jolly, Zed Books, 2009). She is currently embarking on a new research project, funded by the European Research Council, called « The Trouble with Gender ».

Jeudi 11 décembre – Ahmed Hamila

18h à 19h30 – Rainbow House – Rue du Marché au Charbon 42 1000 Bruxelles

Book launch - Sortir du placard, entrer en Europe. La fabrique des réfugiés LGBTI en Belgique, en France et au Royaume-Uni

(En partenariat avec la Rainbow House et les Editions de l'ULB)

Résumé :

Comment prouver que je suis gay ? C'est la question que se pose chaque demandeur d'asile persécuté dans son pays d'origine en raison de son orientation sexuelle et qui invoque ce motif pour obtenir le statut de réfugié en Europe. La particularité des demandes d'asile fondées sur l'orientation sexuelle tient à ce que le regard des juges porte moins sur la réalité des persécutions que sur la véracité de l'homosexualité des requérants : c'est donc l'homosexualité qui ouvre les portes de l'asile. La réponse à cette question n'est pas aisée, car comme démontré dans ce livre, en Europe d'un pays à l'autre la conception de l'homosexualité et de ce qui constitue un « réfugié LGBTI » n'est pas la même. En retraçant la fabrique de cette nouvelle catégorie de réfugiés en Belgique, en France et au Royaume-Uni, cet ouvrage propose d'identifier les facteurs qui expliquent que malgré le régime d'asile européen commun les critères pour octroyer le statut de réfugié aux demandeurs d'asile invoquant des persécutions du fait de leur orientation sexuelle diffèrent considérablement d'un pays à l'autre en Europe. Conjuguant sociologie de l'action publique, études migratoires et études sur la sexualité, ce livre propose de disséquer le processus de catégorisation des réfugiés LGBTI en s'intéressant aux acteurs administratifs, associatifs et judiciaires du droit d'asile ainsi qu'à leurs interactions, apportant une contribution nouvelle aux débats autour des nationalismes sexuels.

Biographie :

Ahmed Hamila est professeur adjoint au département de sociologie de l'Université de Montréal. Spécialiste des migrations internationales et des enjeux de genres/sexualités ses travaux actuels portent sur les politiques d'asile liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, sur l'accès aux soins des populations migrantes vulnérables et sur les solidarités transnationales. Il a réalisé sa thèse en co-tutelle entre l'Université libre de Bruxelles et l'Université de Montréal. Il a été chercheur invité dans plusieurs universités dont University of Victoria, Sciences Po Paris et University of Warwick, ainsi que Queen Elisabeth Scholar et Wiener-Anspach fellow à University of Oxford et à University of Cambridge. Ses travaux ont été publiés dans Politique et sociétés, Gouvernement et action publique, Alterstice, Intervention ainsi que dans plusieurs ouvrages collectifs de référence.

Save the date! Lundi 15 et mardi 16 décembre – USquare

***Colloque des 20 ans de l'Atelier Genre(s) et Sexualité(s) - AGS 20th Anniversary Conference
And yet it moves! Revolutions and Transformations in Gender Studies - Révolutions et
mutations des études de genre***

Informations et inscriptions : ags@ulb.be

<https://ags.phisoc.ulb.be/>
